

Moonpeel, un réseau social rien que pour les artistes

NUMÉRIQUES Entre LinkedIn et Youtube, la nouvelle plateforme veut créer un espace d'échanges entre artistes, fans et recruteurs

Facebook, LinkedIn, Youtube, Twitter... On pourrait penser que le site Moonpeel n'est qu'un gadget de plus pour la promotion des artistes sur internet. « En fait, c'est très ciblé par rapport aux autres réseaux sociaux, remarque le guitariste de flamenco bruxellois, Yves Vandewalle. Pour moi, c'est comme un blog, ça remplace un peu le Myspace Music d'autrefois. C'est très facile de mettre en ligne des vidéos et extraits audio. On dispose d'une page artistique avec tous nos contenus à envoyer en lien dans nos mails ou sur notre carte de visite. »

Lancé depuis septembre 2014, le réseau a été imaginé par les deux Belges Gaëtan et Christophe Lermينياux. « Mon frère a fait des cours d'art dramatique, cinéma et théâtre, et j'ai constaté qu'après ses études il avait du mal à faire sa propre promotion et à rencontrer des collaborateurs, explique Gaëtan Lermينياux. Actuellement aucune autre plateforme n'aide les artistes de manière efficace. Sur Facebook, à moins de payer pour mettre en avant les publications, peu arrivent à toucher leurs fans ou leurs followers dans le flux d'actualité. »

Un graffeur crée une galerie photo avec ses œuvres, un professeur de piano propose ses services, un humoriste poste ses sketches, un scénariste son nouveau projet de film... En plus de rassembler des CV en ligne interactifs, elle permet aux artistes ou recruteurs, moyennant un paiement mensuel de 8,25 euros par mois, d'accéder aux autres contenus et de récupérer les coordonnées qui les intéressent. Pour l'instant, le nombre d'inscrits est encore faible : 300 chanteurs, peintres,

photographes, écrivains ou réalisateurs se sont enregistrés. Selon le fondateur, « la plupart viennent de Belgique, France, Espagne et Canada, parce que le site existe en trois langues, français, anglais et espagnol ».

Moonpeel s'adresse autant aux créateurs inconnus qu'à ceux déjà célèbres. « Pour ces derniers, l'intérêt est le moteur de recherche, poursuit Gaëtan Lermينياux. Ils peuvent engager les bons collaborateurs, en encodant les caractéristiques voulues. Par exemple, si un cinéaste recherche un ingénieur du son à Bruxelles, avec telle ou telle compétence, il le trouvera facilement. »

Le réalisateur et photographe de mode Mehdi Green, organisateur de l'événement Diversity Project sur la Grand-Place de Bruxelles en mai dernier, utilise Moonpeel pour ses castings. « Plusieurs de mes amis du milieu artistique m'ont parlé de ce réseau. Ce qui est intéressant, c'est d'avoir accès à une communauté de professionnels. Quand je travaille sur un projet vidéo, je cherche des profils d'acteurs particuliers. Le CV est complet, et on voit directement des extraits de vidéos contrairement à LinkedIn. Il est possible aussi de faire une recherche très locale en Belgique, et ça me sert beaucoup. »

Même si ce nouveau réseau offre des contacts illimités avec les membres, et un prix avantageux par rapport à LinkedIn - minimum 21,99 euros par mois pour les demandeurs d'emploi - il faudra sans doute attendre quelques temps avant que la base de données de profils se remplisse. ■

FLAVIE GAUTHIER